

## **Communiqué final du Conseil exécutif réuni à Berlin et à Dresde du 8 au 10 juin 1990**

Le Conseil exécutif de la Société Européenne de Culture s'est réuni à Berlin et à Dresde du 8 au 10 juin 1990, sur l'invitation de son Centre de la R.D.A.

A quelques mois seulement de la session précédente, les Conseillers se sont retrouvés devant une situation internationale profondément différente, et chargée de promesses, à la suite de l'option révolutionnaire pour la démocratie avvenue dans l'Europe de l'Est. L'arrivée dans cette ville de Berlin — dont on a parlé comme du nouveau symbole d'une Europe de la réconciliation — en passant avec la plus grande facilité là où existait le mur, a

suscité une émotion qui s'est exprimée dès l'ouverture de la réunion.

Sous le titre de ***Pour la nouvelle Europe, les défis à la politique de la culture***, liant la notion fondamentale de politique de la culture à l'enjeu d'aujourd'hui, le débat a eu pour but de présenter les objectifs généraux de la Société, en même temps que d'actualiser une fois de plus son travail.

"Pour la nouvelle Europe..." Laquelle? Il a été question de la CSCE, de la "maison commune européenne", des institutions communautaires, des régimes parlementaires nés à l'Est, de l'Allemagne unifiée. A chacun de discerner les priorités de son engagement. Quant à la S.E.C. en tant que telle, s'engager pour la nouvelle Europe n'est pas autre chose que continuer à en appeler à l'Europe de la culture, à l'Est comme à l'Ouest; à l'Europe de l'humanisme, de la liberté et de la solidarité; à celle, enfin, de la notion de "civilisation de l'universel".

Pour la politique de la culture, les succès mêmes qu'elle a obtenus, les ouvertures encore récemment inespérées qui s'offrent à elle pour champ d'action, exigent une nouvelle réflexion sur son rapport avec la politique au sens ordinaire, d'abord, puis un regain d'effort aux fins de la consolidation des acquis.

Mais de nouveaux défis aussi se profilent. Au cours du débat, on a évoqué les risques représentés par la prédominance exclusive des facteurs économiques, pourtant fondamentaux; des avertissements ont été développés quant au prix que coûte le choix du pluralisme démocratique et de ses institutions, et dont la perception paraît parfois inadéquate là où l'écroulement de systèmes et croyances appelle une recherche de sens. L'appel a été lancé en faveur d'une Allemagne qui soit réunie au sein d'une Europe véritablement intégrée. C'est avec insistance que les interventions ont évoqué les menaces contenues dans les excès des revendications nationalistes et généralement extrémistes, fauteurs d'intolérance et de désordres graves. A cet égard, on a souligné que le principe du dialogue ne s'applique pas uniquement aux rapports Est-Ouest, mais aussi aux problèmes intérieurs de chaque pays.

Il est apparu que de cette situation découle la nécessité d'une prise de conscience renouvelée de leur responsabilité, de la part des hommes de culture, non oublieux du passé et sachant aussi que la démocratie n'atteint jamais à son achèvement, mais reste toujours à conquérir et à reconquérir.

En ce qui concerne les travaux internes du Conseil, des rapports d'activité nourris ont été entendus de la part surtout du Centre de Moscou et de celui de Belgrade. Du côté de la S.E.C. internationale, la nouvelle du transfert du siège dans les nouveaux bureaux et la reconfirmation du financement étatique ont témoigné d'un engagement constant.

Quant au prochain rendez-vous — et d'importance — dont le Conseil s'est occupé, il s'agit du quarantième anniversaire de la constitution de la Société, qui sera célébré au cours de la XX<sup>e</sup> Assemblée générale ordinaire — à Padoue du 19 au 21 octobre prochain — par un débat sur «Raison d'État et raison de l'homme à la fin du XX<sup>e</sup> siècle».

Présidée par le Président de la Société, M. Vincenzo Cappelletti, par le premier Vice-Président, M. Arrigo Levi, et par le Secrétaire général international, Mme Michelle Campagnolo-Bouvier, la session s'est déroulée dans une atmosphère d'intense participation. Pour l'hospitalité accueillante et l'excellente organisation de la part des responsables du Centre de la R.D.A., la Présidente, Mme Rita Schober, a été très chaleureusement remerciée.